Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band: 51 (1964)
Heft: 6: Schulbau

Rubrik: Résumés français

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Symétrie rotative dans l'architecture scolaire 197

par Roland Gross

Les variantes pour aligner des salles de classe le long d'un corridor ne sont pas si nombreuses spécialement quand des prétentions supplémentaires viennent s'ajouter à la question, comme, par exemple: l'aération transversale. Il n'est donc pas inutile d'explorer les limites de ce domaine en ne se basant plus sur le besoin ou les exigences pour créer la forme, mais bien en tirant parti de cette dernière pour en exploiter toutes les possibilités.
La science de la symétrie offre un vaste champ à l'invention de formes telle que la rendirent accessible André Speiser et Hermann Weyl au créateur artistique. Les symétries conduisent à l'alignement linéaire, à la dispersion par points, à la propagation par étalement et à des développements pyramidaux. Dans son article, Roland Gross s'en tient à l'exposé d'une autre possibilité, la rotation symétrique. L'emploi des ailes de moulin est multiple; il n'est pas limité à l'architecture scolaire, mais se retrouve dans des bâtiments immobiliers et commerciaux comme chez Scharoun et Frank Lloyd Wright pour ne citer qu'eux parmi beaucoup d'autres. Cependant il y a aussi des rotations symétriques ne reposant pas sur quatre, mais sur trois ou sur des chiffres plus élevés. De telles symétries ne demandent pas à être poussées jusqu'à la totalité de leurs éléments possibles; souvent elles ne sont utilisées que partiellement. La réalisation n'a pas besoin d'être identique à la forme de base, l'architecture n'étant pas une simple géométrie: loi et déviations, règle et exceptions créent l'œuvre d'art. Cependant il n'est pas vain d'envisager une fois la question en puisant dans les ressources des formes géométriques.

L'école Riedhof à Zurich-Höngg 204

1961–63. Architecte: Prof. Alfred Roth BSA/SIA, Zurich

Le terrain en pente orienté vers le sud-ouest jouit d'une large vue. Pour profiter des avantages offerts, on édifia les corps de bâtiments parallèlement à la dénivellation, transformant le terrain en terrasses successives. Sur la terrasse supérieure, le jardin d'enfants est isolé de l'activité scolaire; sur la troisième terrasse, séparée par une salle de récréation, les deux bâtiments de classe comportent chacun deux étages, et sur la terrasse inférieure (la cinquième) se trouve la salle de gymnastique. Il est prévu, pour une deuxième étape de construction, d'édifier une école secondaire au niveau de la terrasse supérieure. Par opposition aux édifices terminés, qui, eux, sont en longueur et à deux étages, on construira un corps de bâtiment perpendiculaire à la pente et comportant quatre étages. Ce ne sera qu'après l'érection de ces derniers bâtiments que se manifestera l'idée qui a présidé à l'aménagement de l'ensemble de ces édifices.

Ecole Scheibenschachen à Aarau 209

1961–1963. Architectes: Alphonse Barth BSA/SIA, Hans Zaugg BSA/SIA, Hans Schenker SIA, Aarau

Le long de la rive de l'Aare on disposa trois étroits bâtiments comportant chacun quatre salles de classe, un vestiaire et une école en plein air. Dans les salles de classe un coin est réservé au bricolage. Les préaux, entre les bâtiments, ont été surélevés de 1,9 m au-dessus du terrain. Un long hall de récréation à ciel ouvert relie les pavillons de classe au bâtiment central. Celui-ci contient les salles pour l'enseignement du soir: celles de chant, de travaux manuels et de gymnastique.

Ecole secondaire et jardin d'enfants à Amriswil 212

1960–1962. Association d'architectes: Guhl + Lechner + Philipp SIA, Paul R. Kollbrunner SIA, Zurich

L'emplacement de la construction est une carrière désaffectée. Comme le niveau de la nappe d'eau souterraine atteignait presque la surface du terrain, le sous-sol fut placé à niveau de sol et l'on amoncela des gravois de tous côtés. Il en résulta un monticule faisant ressortir l'établissement des lieux environnants qui, eux, sont plats.

Etablissement scolaire à Weggis 215

1960–1962. Architecte: Dr Juste Dahinden SIA, Zurich

Le terrain disponible est très exigu au centre du village. Les salles de classe, devant être protégées du bruit et de l'ensoleillement excessif, furent habilement disposées. On adopta l'orientation est-ouest pour les pièces de travail et de séjour. Les plus grandes fenêtres donnent sur des champs en pente, tandis que le soleil matinal fournit l'éclairage opposé. Pour que le volume relativement important de cet édifice s'incorpore harmonieusement au village, il fut nécessaire de construire un bâtiment bas, échelonné horizontalement le long de la déclivité du terrain.

Les projets de Cuno Amiet pour les reliures de la revue «Jugend» 225

par André Kamber

L'éditeur munichois, Georg Hirth, fit paraître en janvier 1896 une revue appelée «Jugend». Elle exerça une telle influence sur le graphisme allemand et la décoration intérieure de l'époque, que l'on adopta l'expression «Jugendstil» pour qualifier l'art nouveau. Hirth organisa des concours pour la page-couverture et les reliures de sa revue. Dans la succession de Cuno Amiet on trouva des ébauches relatives à ces concours et datées de 1896. Amiet n'est pas mentionné parmi les lauréats de 1896, pas plus qu'on ne lui connaît de travaux terminés se rapportant à ces concours. Néanmoins, ces 13 feuilles témoignent d'une intéressante confrontation de l'artiste, alors âgé de 26 ans, avec les courants dominants du graphisme artistique de cette époque.

Les vitraux de Louis Moilliet 228

par Jean-Christophe Ammann

Au cours de sa vie, le peintre et aquarelliste Louis Moilliet (1880–1962) créa un vitrail et quatre suites de vitraux manifestant une évolution fondamentale qui va de la narration illustrative à la forme humaine en tant que signe, et ces vitraux constituent, dans son œuvre, une impressionnante unité. Le vitrail exécuté pour la maison du collectionneur Hermann Rupf à Berne, «Garçons arabes pêchant», date de 1924. En 1925 Moilliet conçut, pour les vitraux en ogives de la petite église de Bremgarten, près de Berne, deux anges grandeur nature et quatre scènes représentant la haine, la souffrance, la paix et la miséricorde. Le vitrail monumental du chœur de l'église St-Luc, à Lucerne (1934–1936), est dominé par la figure central du Christ ressuscité. Contrastant avec le style très plastique de Bremgarten, Moilliet adopta ici une représentation plus plate de couleurs symétrisées. Pour les 14 vitraux latéraux, il employa un motif ornemental. Les vitraux de l'église Zwingli à Winterthur (1940–1945) sont maintenus dans ce même esprit. Le dessin, évoque un Christ enseignant et l'ange de l'Annonciation (1948–1959). Moilliet travailla à peu près dix ans aux vitraux de l'Hôpital des Bourgeois à Berne; ceux-ci ont pour thème la miséricorde divine et la compassion humaine. Ici se manifeste plus fortement encore le passage de l'élément descriptif – tel, le manteau de Saint-Martin – à la forme abstraite.